



Un rendez-vous très intéressant sur l'écologie intégrale

Un des extraits sur lesquels nous avons réfléchi.

Étant donné que le marché tend à créer un mécanisme consumériste compulsif pour placer ses produits, les personnes finissent par être submergées, dans une spirale d'achats et de dépenses inutiles. Le consumérisme obsessif est le reflet subjectif du paradigme techno-économique. Ce paradigme fait croire à tous qu'ils sont libres, tant qu'ils ont une soi-disant liberté pour consommer, alors que ceux qui ont en réalité la liberté, ce sont ceux qui constituent la minorité en possession du pouvoir économique et financier.

(Laudato sí, 203)

En ce beau mois de septembre 2023, une bonne douzaine de personnes de l'unité pastorale Saint-Guibert (regroupant les paroisses de Corbais, Hévillers et Mont-saint-Guibert) se sont retrouvées à la **Colline de Penuel**, en réponse à l'invitation lancée par le **PAF** (pôle « approfondissement de la foi »). Quelques autres personnes auraient souhaité participer à la rencontre, mais avaient un empêchement et ont exprimé le désir d'avoir quelques échos. Ce feuillet voudrait répondre à cette demande et en même temps laisser un souvenir de cette activité pour tous ceux qui y ont participé.

Le temps était avec nous ce samedi 16 septembre : un beau soleil et 25 degrés.

Après quelques minutes réservées à l'accueil et aux présentations, David, notre animateur spécialiste de l'écologie, invite les participants à prendre connaissance de citations tirées de « **Laudato Sí** » et présentées sur de petites fiches. Chacun doit en choisir une puis, en équipe de six, on lit, à son tour, la phrase choisie et on explique les raisons de son choix.

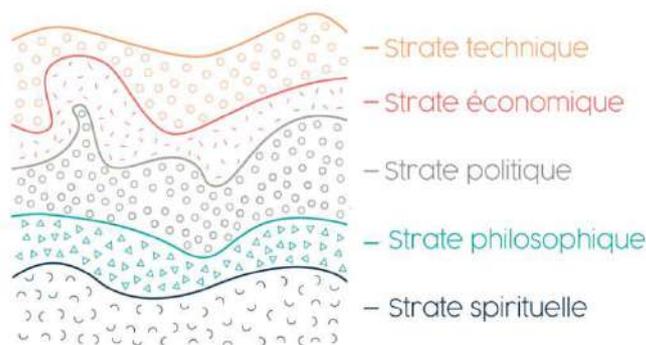
Au terme de cette plongée dans l'esprit de l'encyclique de François, David présente le contenu de ce message adressé à l'humanité entière qui relie écologie et foi.

L'encyclique commence par le relevé de tous les dysfonctionnements qui mettent en péril notre terre. François nous invite à prendre conscience des drames humains jusqu'à ressentir une souffrance personnelle et s'en relever plus fort pour aller vers l'autre dans un rôle protecteur pour l'homme et la terre.

L'écologie intégrale englobe tous les niveaux de perception de celui qui prend conscience des problèmes écologiques et toutes les attitudes qui en découlent. Et on peut superposer les

Mais force est de constater qu'on a beau avoir des panneaux, qu'on a beau préférer le bus, on produit et consomme toujours plus. Il faut donc changer l'organisation, le fonctionnement de notre société. On se situe au niveau de la strate sociétale ou **politico-économique**.

LES STRATES DE L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE



d'après Charlotte Luyckx

niveaux de perception. David se réfère à une présentation en forme de strates, c'est-à-dire de couches géologiques superposées. La strate supérieure est la strate **technique** (installation de panneaux, isolation...) Juste en dessous, vient la strate **comportementale**. A l'échelle individuelle, je mange moins de viande, je me déplace en transport en commun...

En approfondissant, on se rend compte qu'en dépit des installations techniques, des changements comportementaux et des systèmes, on n'arrive pas à stopper les dégradations de l'environnement, on plonge dans la strate **philosophique**. Quel est notre rôle sur terre ? Sommes-nous heureux ? Quelle est notre place ? La nature est-elle habitée par l'Esprit de Dieu ? On



reconnait que les choses qui nous entourent sont autre chose que des ressources à exploiter (trop souvent au profit de la minorité privilégiée dont nous faisons partie). On adopte une relation fraternelle à la manière de François d'Assise avec les éléments que l'on n'exploite plus dans le but du profit d'une minorité.

Frère soleil, sœur rivière...

Le Pape François, dans le dernier chapitre de son encyclique, nous fait

descendre dans la strate la plus profonde, la strate **spirituelle**. Il nous invite à la conversion écologique. Nous prenons conscience que nos désirs restent insatiables aussi longtemps qu'ils ne sont pas tournés vers Dieu et l'essentiel de nos besoins. François nous invite à la sobriété heureuse, que nous pouvons comparer à certaines règles de la vie monastique des Franciscains et d'autres ordres.

Ne prenons pas de la terre plus que ce dont nous avons besoin (**pauvreté**),

ne prenons pas l'autre comme objet (**chasteté**), cultivons l'**obéissance** à Dieu. Le texte de la création, dans la Genèse, invite l'homme à dominer la terre, toujours dans une domination par amour. Le Pape nous invite, en plus d'améliorer notre relation à Dieu et aux autres, à changer dans notre cœur notre **relation à la terre**. Il nous invite à élargir notre conversion à la terre.

Un partage s'instaure entre les participants séduits par

l'exposé de David qui nous fait découvrir ensuite le vaste domaine de Pénuel avec ses fameuses Poustinias.

La journée trouve sa conclusion spirituelle dans un **temps de prière** alimentée par Eugène .

Avant de se quitter, les participants dégustent un bol de soupe aux potirons

Marie-Paule Paquet-Roisin
& Marc Georges

De notre rencontre du 16 septembre sont nées en moi ces idées, en tant responsable d'UP.

Nos actes comptent plus pour Dieu que nos déclarations pieuses. La conversion écologique implique de laisser jaillir toutes les conséquences de notre rencontre avec Jésus (notre relation à Dieu) sur les relations avec le monde qui nous entoure. Une question préalable pour chacun de nous aujourd'hui est de savoir comment est-ce que je vis ma rencontre avec Jésus pour que ses effets rejaillissent sur mon milieu ? Quelle mon attitude intérieure par rapport l'urgence écologique ? Un premier pas dans les actes à réaliser dans notre Unité pastorale, me semble-t-il, est de combattre l'indifférence, la résignation et la peur, pour faire naître une espérance active orientée vers une approche pastorale claire : qui inclut le souci du soin de la création dans nos célébrations, dans la catéchèse et dans les soins à apporter à celles et ceux qui vivent la pauvreté aussi bien spirituelle (absence d'un amour sincère) que matérielle, et créer au besoin des partenariats avec des associations de notre commune qui s'investissent dans ce domaine.

Eugène Munsaka

Les réactions des participants

C'est toujours un plaisir de se retrouver, l'ambiance lors des discussions autour du message du Pape est si sympathique. La promenade dans la colline de Pénuel a été agréable à tous points de vue, calme, verdure, découverte, sourires et même rires. La chapelle nous a permis le recueillement et nous en sommes partis le cœur léger.

Un extrait de la prière proposée par notre curé, le père Eugène Munsaka.

Nous pleurons la disparition de tant d'espèces et de leur habitat, nous pleurons la perte de traditions culturelles humaines, ainsi que les vies et les moyens de subsistance qui ont été déplacés ou qui ont disparu, et nous souffrons de constater l'existence d'une économie de la mort, de la guerre et de la violence que nous nous sommes infligée et que nous avons infligée à la Terre. Ouvre nos oreilles à ta parole créatrice, réconciliatrice et nourricière

(Prière pour le Temps de la Création)

Les réactions des participants

Ce fut un grand enrichissement de comprendre ce que recouvre le terme d'écologie « intégrale » et encore davantage de découvrir à quel point l'Encyclique « Laudato sí » est un texte essentiel pour les hommes et les femmes qui se soucient de l'avenir de notre Terre.

*** Exposé de David Abeels à la colline de Pénuel (Mont-Saint-Guibert) le samedi 16 septembre 2023.**

Notre existence repose sur trois liens fondamentaux, qui ont été abîmés : lien aux autres, à la Nature et à Dieu. L'écologie intégrale est celle qui ne s'arrête pas à la lutte contre la pollution sous toutes ses formes ou à la préservation et la restauration de l'environnement (réflexion, action, réalisations) mais cherche, bien plus profondément, à restaurer l'homme dans toute sa dimension de créature en lien avec les autres, la nature et Dieu. On peut y ajouter, comme l'a suggéré l'abbé Eugène, le lien avec soi-même, ce qui rejoint le " Connais-toi toi-même " cher aux Anciens Grecs.

Certes, compte tenu de l'urgence, il importe de passer au plus vite à l'action, mais cela suppose une réflexion préalable très approfondie autant que la prise de décisions et la mise en œuvre de moyens d'action. Cependant, le problème a des racines bien plus profondes, et l'on ne peut faire l'économie d'une approche philosophique ni, plus fondamentalement encore, d'une démarche d'ordre spirituel, car tout se tient, et la solution ne peut dès lors venir d'une approche incomplète, c'est-à-dire qui n'engloberait pas tous les aspects de la pollution dans laquelle nous baignons aujourd'hui. D'où l'expression d'écologie intégrale.

*** Constat.**

- L'addiction aux biens matériels ne date pas d'hier. Elle a toujours existé et est condamnée par l'Évangile Tout ce que je possède ... et qui me possède.

- Nous sommes des enfants gâtés, peu enclins a priori à nous engager dans un changement de comportement susceptible de nous restreindre dans nos appétits et notre voracité consummatrice.

Cela se voit notamment aux États-Unis où, par exemple, on fait encore un usage généralisé du plastique sans le moindre état d'âme. C'est un peu la rançon du progrès : la génération des grands-parents a eu la vie dure et a tout mis en œuvre pour que la génération suivante ait des conditions de vie plus faciles. Résultat, les générations suivantes ont voulu du confort, et ensuite même du luxe !

S'il faut des restrictions, que d'autres fassent le premier pas !

- Il faut d'abord prendre conscience de la mesure dans laquelle notre comportement est celui de prédateurs, qui en sont arrivés à exiger de la planète plus qu'elle ne peut donner, d'où un épuisement des ressources qui hypothèque la vie des générations suivantes.

*** Quelques mises en garde**

- L'émerveillement face à la Création, dans le sillage de saint François, ne doit pas faire glisser vers une sorte de panthéisme auquel un certain nombre de gens, en particulier parmi les adolescents, sont tentés d'adhérer. Il ne doit pas davantage porter à une sorte d'adulation de la Nature envisageant l'homme comme un intrus, voire un ennemi, comme s'il ne faisait pas partie de la Création. A cet égard, le comportement déviant qui consiste à préférer les animaux aux hommes est à proscrire absolument. Résultat d'expériences sociales malheureuses ou d'un manque d'affection réel ou imaginaire, ce genre de mentalité n'a rien de chrétien. L'humanisme doit garder

ses droits. Le Christ a dit que nous valons plus que des moineaux ! D'une façon plus générale, à notre époque à la fois surinformée et déboussolée, beaucoup sont tentés, suite à la faillite des idéologies, de se cramponner à toutes sortes de bouées, quitte à s'abandonner aux superstitions les plus grossières.

- L'appel à un changement radical de mentalité et de comportement ne doit pas conduire à l'extrémisme politique, à l'anarchisme ou toutes formes de violence. De tels excès ne peuvent en aucun cas se réclamer de l'Évangile Référence à la théologie de la libération, qui a sévi en Amérique latine dans les années 1960-1970.

- Il importe de garder la mesure pour éviter de verser dans un alarmisme hystérique reposant sur des informations douteuses et générateur d'un climat d'anxiété qui amène des couples à refuser des enfants et qui a déjà conduit plus d'un au suicide, notamment parmi les jeunes.

Souvenirs d'une réunion sur le thème de l'écologie intégrale.

J'ai participé à la réunion du 16 septembre par curiosité, pour voir comment, dans notre unité pastorale, on se situait par rapport à l'encyclique « Laudato si », dans laquelle notre pape exposait son grand souci de « sauvegarder notre maison commune » et appelait à une conversion écologique profonde. Il y avait à peine une quinzaine de participants, y compris trois de nos prêtres. Serait-ce parce que le thème manque d'intérêt ou est dépassé ?

A vrai dire, ce qui est dépassé, c'est le contenu du premier chapitre intitulé « Ce qui se passe dans notre maison ». En effet, depuis 2015, année de publication de « Laudato si », la situation a bien empiré. Il y a bien eu les fameux accords de Paris, par lesquels la majorité des pays s'engageaient (du bout des lèvres) à faire le maximum pour garder le réchauffement climatique sous le seuil des 2 degrés (voire 1,5 degré) à l'horizon 2100. Mais en réalité, l'immense majorité des comportements, que ce soit des responsables politiques ou des simples citoyens, a pour effet d'augmenter sans cesse la production de gaz à effets de serre, et donc d'accélérer le réchauffement. Aujourd'hui, les climatologues sont convaincus que l'on va vers une augmentation d'au moins 3 à 4 degrés d'ici la fin du siècle, sauf changement radical... de moins en moins probable.

Regardons une des conséquences, en lien avec l'actualité directe. Des régions immenses deviendront inhabitables bien avant 2100 et cela entraînera des migrations colossales. Quand on voit comment les pays d'Europe se disputent pour ne pas devoir accueillir les quelques dizaines de milliers de migrants qui ont réussi à traverser la mer méditerranée cette année, que se passera-t-il quand les migrants climatiques arriveront par dizaines de millions ?

Mais oublions « Ce qui se passe dans notre maison », pour suivre l'animateur de la réunion, qui a voulu centrer notre attention sur le dernier chapitre, intitulé « Education et spiritualité écologiques ». Parmi les phrases sélectionnées, à propos desquelles les participants étaient invités à partager leur réaction dans un groupe restreint, j'ai retenu que la conversion écologique doit conduire le croyant à développer sa créativité et son enthousiasme pour affronter les drames du monde, et que c'est là une grave responsabilité qui naît de sa foi.

Ceci dit, cette façon d'organiser la réunion, habituelle aujourd'hui, me laisse perplexe quant à son efficacité dans l'optique de la véritable conversion écologique souhaitée par notre pape.

Jean-Roger Roisin

Deux liens bien intéressants pour approfondir le sujet

Vers l'Encyclique « Laudato sí » :
https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_enciclica-laudato-si.html

Vers l'Exhortation « Laudate Deum » :
https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/20231004-laudate-deum.html

L'Exhortation Apostolique « Laudate Deum » est en quelque sorte la suite de « Laudato sí », elle a été publiée par le Pape François le 4 octobre dernier.